

La Mort d'Hector



Cependant Hector, dès qu'il voit Achille s'avancer sur lui, est saisi de frayeur, et s'efforce de fuir. Mais Achille aux pieds légers l'a vite rejoint. Il ne permet pas que d'autres guerriers grecs lui enlèvent le plaisir de sa victoire en frappant son adversaire. Et voici que Minerve, par une ruse suprême, se présente à Hector sous les traits d'un de ses frères, Déiphobe, et lui promet de s'associer avec lui pour accabler Achille. Le chef troyen reprend courage, se retourne, et affronte son ennemi.

Alors Hector tira l'épée aiguisée qui lui pendait sur le flanc, grande et terrible ; et il s'élança, pareil à un aigle volant très haut qui descend dans la plaine, parmi des nuées obscures, pour ravir un tendre agneau ou un lièvre timide. Tel s'élançait Hector, brandissant son épée aiguisée; et Achille s'élançait en même temps, le cœur rempli d'une vigueur farouche ; et sous son bouclier il tendait sa belle poitrine, tandis que son casque étincelant s'agitait, et que se mouvait, autour de lui, la crinière d'or épaisse que Vulcain avait posée sur sa crête... Ainsi Achille élevait dans sa main droite la pointe acérée, méditant d'accabler le divin Hector, et considérant son beau corps pour

chercher l'endroit où il pourrait le mieux le frapper.

Or, sur tout le reste de ce corps, la chair était recouverte de la belle armure de bronze qu'Hector avait enlevée au vaillant Patrocle après l'avoir tué ; mais il y avait une ouverture à l'endroit où la clavicule sépare les épaules du cou, endroit par où la destruction de la mort pénètre le plus vite. Et c'est cet endroit que frappe de sa lance le noble Achille, en se précipitant, et la pointe pénètre jusqu'au fond, à travers la gorge délicate. Cependant la lance terrible ne tranche pas le gosier, de telle sorte que le mourant peut encore parler. Mais il tombe parmi la poussière ; et le divin Achille s'enorgueillit de sa victoire :

- *Hector, tu pensais sans doute, en tuant Patrocle, que nul danger ne te menaçait ; et de moi, qui étais absent, tu n'avais nul souci, ô insensé ! Et maintenant les chiens et les oiseaux vont te déchirer honteusement pendant que, lui, les Grecs l'enseveliront avec honneur !*

Alors, d'un souffle déjà défaillant, Hector au casque étincelant lui dit :

- *Par ta vie, et tes genoux, et tes parents, Je te conjure de ne pas me laisser dévorer par les chiens des Grecs, auprès des navires, mais d'accepter les présents d'airain et d'or que te donneront mon père et ma vénérable mère, et, en échange, de leur rendre mon corps, afin que les Troyens et les femmes de Troie puissent m'honorer d'un bûcher après ma mort ! »*

Mais Achille aux pieds rapides lui répondit, avec un regard terrible :

- *Ne me supplie pas, chien, ni par mes genoux, ni par mes parents ! Je voudrais que ma force et mon courage me permettent, en quelque manière, de lacérer et de manger ta chair crue, en échange du mal que tu m'as fait ! Tant il s'en faut que personne puisse éloigner les chiens de ta tête ; pas même si l'on apportait dix fois et vingt fois plus de rançon, avec promesse d'en offrir plus encore ; et pas même si Priam, le fils de Dardanus, voulait te racheter au poids de l'or, pas même à ce prix ta vénérable mère ne pourrait te pleurer étendu sur un lit, toi qu'elle a enfanté ; mais les chiens et les oiseaux te déchireront tout entier !*

Alors Hector, mourant, lui dit :

- *En vérité Je te connais bien, et je ne pouvais pas m'attendre à te persuader : car sûrement tu as en toi un cœur de fer ! Mais prends garde maintenant que, d'une certaine manière, je ne devienne pour toi la cause de la colère des dieux, en ce jour où Paris et Phébus Apollon te feront perdre la vie, malgré toute ta vaillance, devant la porte de Scées !*

Il finit de parler, et l'ombre de la mort s'étendit sur lui, et son âme s'échappa de ses membres et s'envola aux Enfers, pleurant son sort, abandonnant sa vigueur et sa jeunesse. Et le divin Achille parla encore à son cadavre :

- *Meurs ! dit-il. Et quant à moi, en échange de ta mort j'accepterai mon destin, quand il plaira à Jupiter et aux autres dieux immortels de me faire périr !*

- Décrire l'image :
 - o Quoi ? Qui ? Pourquoi ?
 - o Quand ? Où ? Comment ?
- Résumer l'histoire :
 - o Quoi ? Qui ? Pourquoi ?
 - o Quand ? Où ? Comment ?
- Comment Minerve use-t-elle de ruse envers Hecto ?
 - o Pourquoi d'après toi ?
- Hector a-t-il espoir de gagner ce combat ?
 - o Quelles paroles le prouvent ?
 - o Pourquoi combat-il, alors ?
- Décris la tenue de Hector.
 - o A qui appartenaient quelques-unes de ses armes ? les quelles ?
 - o Cherche les détails qui montrent sa beauté
- Décris la tenue de Achille, la façon dont il se prépare à combattre :
 - o avec mais....

La bataille

- Cite les expressions qui montrent que Achille est un vengeur qui peut impressionner
- Pendant le combat, comment Achille se prépare-t-il à tuer ?
- Que cherche-t-il ?
- Que peut-on dire de son attitude, de ses gestes ? Dans quelle(s) profession(s) peut-on voir une telle façon d'agir ?
- Dans le texte, qui est le défenseur de Patrocle ? cite la phrase qui le dit.
- Plus encore que d'avoir tué Patrocle, qu'est-ce que Achille ne peut pardonner à Hector ?
- D'après toi, quel est la peur de Hector, lorsqu'il est blessé ?
- Qu'est-ce qui montre qu'avoir une sépulture décente était très important pour les guerriers grecs ?

Comparaisons et Métaphores

- A qui est comparé Hector ?
- qu'est-ce qui est comparé à l'étoile du soir ?
- Comment les grecs sont-ils aussi appelés dans le texte ?
- Comment l'auteur surnomme-t-il Hector ?
- Et Achille ?
- Que signifient, pour toi, ces façons de les nommer ?

Vocabulaire

- Cherche les mots incompris
- Explique les expressions :
 - o Les chiens et les oiseaux te mettront en pièces outrageusement
 - o tu n'avais cure de moi
 - o rendre les honneurs funèbres
 - o les nefs achéennes

Deux termes importants

Les Genoux :

Les anciens regardaient le genou comme le siège principal de la force du corps, du principe de vie et de la vitalité. C'est leur solidité qui nous garde debout.

Les suppliants avaient coutume d'embrasser les genoux de celui qu'ils voulaient fléchir ou toucher.

Les genoux sont aussi le lieu du repos et de la décision ; L'idée de pouvoir [des dieux en particulier] et celle de l'adoption, étant exprimée par celle des genoux.

“Le mot qui désigne le genou, dans le groupe des langues indo-européennes est de la même famille que la “génération” et parfois interchangeable avec ce mot”.

Relie les expressions suivantes aux explications ci-dessus :

- *faire se relâcher les genoux de quelqu'un,*
- *faire chanceler quelqu'un sur ses genoux*
- *prendre un enfant sur les genoux*
- *« mon avenir repose sur leurs genoux »*
- *Il déliera les genoux de plusieurs*
-

L'ardeur

- Employé 2 fois dans le texte, retrouve ce terme.
- Signifie-t-il la même chose ? (*Quels synonymes pourraient expliquer chaque emploi ici ?*)
- Utilise d'autres synonymes pour retrouver d'autres définitions :
 - *qui supporterait l'ardeur d'un charbon enflammé;*
 - *Il m'a tendu sa main brûlante de l'ardeur de la fièvre,*
 - *Je continuai à travailler avec ardeur, mais ma conduite s'altéra.*
 - *L'ardeur du butin était si grande, surtout parmi les Bretons, qu'en ce moment ils ne souhaitaient rien d'autre que de traiter pareillement la riche ville de Bruges*
 - *Geneviève se montrait cruelle aux ardeurs qu'elle avait attisées en moi.*
 - *depuis vingt siècles, des milliers de mystiques ont puisé à sa flamme des ardeurs passionnées...*
 - *le cor de chasse résonnait pour exciter l'ardeur des chiens*